

Le Quartier Latin entre culture portée et culture projetée

Quand le territoire se met au service du spectacle



Problématique

Le Quartier Latin est un microcosme du meilleur de ce que Montréal a à offrir. Effectivement, ce quartier accueille une scène culturelle «underground» vivante ainsi que plusieurs institutions de divertissement importantes (bars, cinémas, bibliothèque). Il compte aussi une grande université (UGAM) et plusieurs entreprises de création du monde des nouvelles technologies. Toutefois, la population qui y vit est généralement plus démunie qu'ailleurs à Montréal (47% des ménages vivent sous le seuil de faible revenu), on y retrouve une importante population de sans-abris et de toxicomanes et la cohabitation entre l'économie de nuit et l'activité résidentielle est souvent source de friction.

Les autorités municipales s'intéressent depuis quelques années à la redynamisation de la frange est de son centre-ville et pour arriver, elles ont élaboré le projet du Quartier des Spectacles. L'objectif est ainsi d'offrir une vitrine touristique pour Montréal en misant sur l'économie du divertissement. La deuxième phase du Quartier des Spectacles vise à restructurer le Quartier Latin en coordonnant l'action des acteurs et les aménagements de l'espace public et privé.

Un caractère menacé

Toutefois, le projet de PPU pour le Quartier Latin présenté par la ville de Montréal à l'automne 2012 semble s'attaquer au problème que rencontre le quartier sans tenir compte du caractère unique qui constitue son principal atout. La vision de la ville de Montréal pour le secteur est donc de policer l'espace public et de normaliser le caractère désorganisé du Quartier Latin pour projeter une culture de design «international» détaché du contexte qui risquerait d'aller à l'encontre de la culture vernaculaire portée par le territoire.

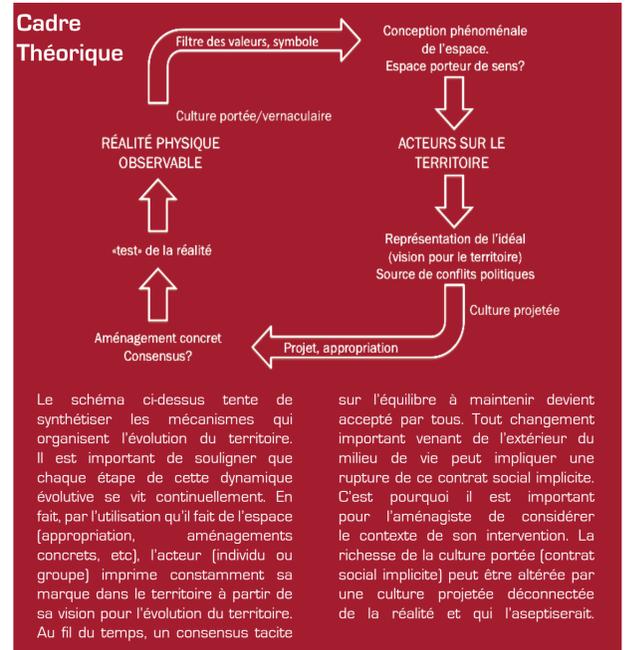
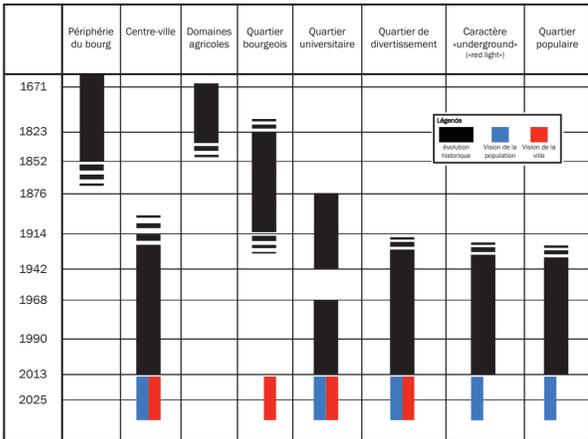


Schéma de trajection



Le schéma de trajection (ci-contre) le Quartier Latin. Alors que la population identifie les grandes tendances penche vers la mise en valeur des forces historiques de l'évolution du territoire vives de la communauté, la ville privilégie (trajection). Grâce à une analyse de l'apport d'une nouvelle population mieux PPU pour le quartier, à une analyse nantie («jeunes branchés urbains») et des transcriptions de consultations une mise en scène de l'espace public. La population préfère une approche sémiologique, il a été possible d'identifier du bas vers le haut, par ce PPU, la vision des acteurs (ville et population), ville imposerait sa vision par une Il s'en est dégagé que le principal enjeu structure de pouvoir du haut vers le bas, réside dans la manière de redynamiser



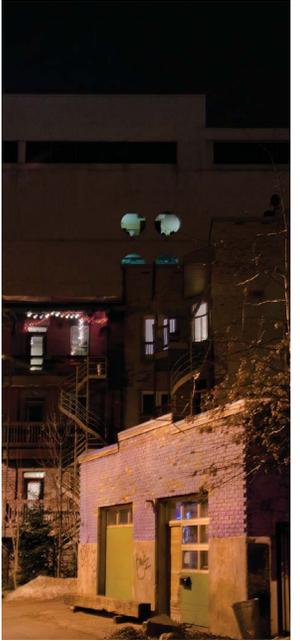
Illustration de la rencontre de la culture vernaculaire (à gauche) et la culture projetée par la ville (à droite). Cet exemple a été observé sur le territoire de la première phase du Quartier des Spectacles.



La discontinuité des volumes bâtis et la grande présence de graffitis sont caractéristiques du Quartier Latin. Sur cette photo on peut observer le poste de distribution électrique du centre-ville qui n'est qu'à quelques mètres de la rue Saint-Denis

Critique de la vision de la ville

Dans le cas du PPU du Quartier Latin, il semblerait que la ville et ses aménageurs n'agiraient pas en tant que fiduciaire de la population du quartier, mais qu'ils se mettraient plutôt au service d'une mise en scène «artificialisante» du territoire. Par un aménagement en faveur d'une spectacularisation de l'espace public la ville vise à attirer une nouvelle population mieux nantie, jeune et branchée (culture projetée) pour arriver à refaçonner le quartier, et ce, aux dépens de la culture portée par le territoire. Ce ne serait donc pas la redynamisation du quartier qui entrainerait un embourgeoisement de ce dernier, mais plutôt l'embourgeoisement du quartier qui rendrait possible une éventuelle redynamisation. Cette réification du territoire est d'une certaine façon la marchandisation et la déformation de la culture portée pour appâter de futurs investisseurs. Si la pression foncière «artificielle» qu'engendrerait la mise en œuvre du projet risque de repousser la population actuelle hors du quartier, rien n'indique qu'une population aisée (jeune et branchée) serait encline à venir s'y établir (frictions avec l'économie de nuit, sans-abris, etc.). Plutôt que d'accompagner la population actuelle dans son développement, la ville prend le risque de laisser tomber une population plus démunie, mais «adaptée» au quartier pour préparer la venue d'une hypothétique population plus aisée qui pourrait éventuellement le redynamiser.



Conclusion

Plutôt que de miser sur une artificialisation et une marchandisation de l'espace public, la ville de Montréal aurait tout intérêt à miser sur l'authenticité et le caractère «underground» de ce quartier créatif pour concilier les visions de la ville et des habitants. Il est certainement plus efficace, plus sûr et plus éthique de miser sur les forces inhérentes au milieu que de tenter une transformation radicale du quartier. À la manière des quartiers berlinois de Kreuzberg et Friedrichshain, le Quartier Latin pourrait devenir un quartier emblématique de la contre-culture et de la création de renommée internationale. Ainsi, la ville privilégierait une approche par le bas et n'aurait qu'à jouer un rôle de facilitateur. Seule une reconnaissance profonde de la richesse de la culture portée peut faire du Quartier Latin un authentique projet collectif qui serait une vitrine pour Montréal et qui serait bien plus qu'un simple décor en carton-pâte destiné à exacerber le consumérisme et la spéculation foncière.

Pistes de réflexion

Quelques pistes de réflexions pour ouvrir le débat sur l'avenir du Quartier Latin. Certaines propositions sont plus ponctuelles mais elles sont toutes susceptibles d'avoir un impact à long terme sur tout le quartier.

1- Une réglementation urbanistique plus souple

Les règlements d'urbanisme (usage, division parcellaire, etc.) devraient reconnaître la complexité et le caractère hétéroclite du quartier.

2- Politique de logement social

Afin d'éviter un éventuel embourgeoisement du Quartier Latin, une importante politique de logement social et collectif doit

être mise en place rapidement.

3- Des critères architecturaux respectant l'âme du Quartier Latin

Il est important de reconnaître le caractère particulier du cadre bâti en mettant en place un plan d'implantation

et d'intégration architecturale (PIA).

4- Des coeurs d'îlots vivants

Afin de densifier le secteur, il serait intéressant de miser sur les coeurs d'îlots et les ruelles comme espace de développement à l'écart de l'agitation des grandes rues commerciales achalandées.

5- Implantation d'un centre d'injection supervisée

Afin de faciliter la cohabitation entre les toxicomanes et le reste de la population, il semblerait judicieux d'établir un centre d'injection supervisée près du square Émilie-Gamelin.

6- Le projet de l'UTILE pour l'îlot voyageur

Il semblerait intéressant d'aller de l'avant avec le projet coopératif de l'UTILE pour que l'îlot voyageur serve à garder les étudiants dans le quartier.

Le quartier Kreuzberg, un modèle pour le Quartier Latin? Crédit photo : Florence Navia

